# Inscriptions latines en ville de Porrentruy

## Introduction

Pourquoi y a-t-il des inscriptions en latin en ville de Porrentruy?

Autrefois, jusqu'au XVIII° siècle, le latin était une langue de communication internationale. Bien que, depuis la Réforme, on ne parlait plus cette langue, les langues vernaculaires¹ s'étant imposées, le latin resta la langue de communication pour la plupart des travaux écrits (travaux universitaires, publications officielles), et la langue officielle de l'Eglise.

Actuellement, le latin est resté « la langue des pierres ». En effet, outre les épitaphes des églises, cette dernière apparaît encore sur quelques maisons ou certains édifices publics de notre ville.

En voici quelques unes:

La plus ancienne inscription de Porrentruy est celle située à la rue des Baîches, n°13, visà-vis du café des Trois Tonneaux, au premier étage.



POST INCENDIUM (Après l'incendie)

Elle date de 1523. Elle fait suite à un incendie qui ravagea le haut de la ville, vers 1520, et qui atteste de la reconstruction des maisons après l'incendie. Il s'agit ici de la bâtisse qui servait de corps de gardes à l'ancienne porte du haut de la ville, appelée « Enson lai Velle », connue aussi sous le nom de «Porte de la Salière », démolie en 1858.

## A. Les maisons de la Grand-rue

De nombreuses inscriptions latines sont visibles sur/dans diverses maisons de la Grand-rue. Elles font appel à la Protection divine sur ceux qui y habitent ou qui y entrent. Elles sous-entendent aussi la Protection divine contre les incendies, fréquents à cette époque. (A noter aussi que ces inscriptions pouvaient se trouver autrefois dans la cour intérieure de ces maisons.)

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Langue vernaculaire: langue propre à un pays

#### Maison de la Grand-rue n° 16:



DOMINUS CUSTODIAT. INTROITUM . ET EXITUM Que Dieu protège celui qui entre et celui qui ressort

(Cette pierre armoriée qui est datée de 1623, se trouvait autrefois dans la cour intérieure et elle a été encastrée au-dessus de la porte d'entrée en 1935.)

N.B. : Les armoiries présentées ci-dessus sont, à gauche, celles de François Humbert, conseiller de ville et notaire, et, à droite, celles de sa femme, née Roth.

#### Maison de la Grand-rue N° 20:



SIT NOMEN DOMINE BENEDICTUM Que ton nom, Seigneur, soit béni!

(Cette pierre avec ses armoiries, datant de 16-?-3, a été découverte sous le crépissage, le troisième chiffre de cette date a été écrasé...)

Au centre de cette banderole, on peut voir le sigle des Jésuites souligné par un cœur percé de trois clous. En-dessous figurent deux écussons qu'on n'a pas pu définir.

#### Maison de la Grand-rue 22 (illustration à la page suivante)

Cette pierre armoriée est la plus ancienne, et la plus belle, connue de la Grand-rue : elle est datée de 1549.

Elle se trouve dans la cour intérieure de la maison Riat, peintre. Elle porte en son centre les armes de la famille Gindre (licorne sur trois monts).



Bénis, Seigneur, ta maison et tous ceux qui y habitent

# **B.** Les monuments publiques

Autrefois, dans l'Empire romain, on trouvait de telles inscriptions partout, notamment sur les monuments publiques (temples, arcs de triomphe, bâtiments divers). Plus tard, partout en Europe, à l'image de la Rome antique, la langue des pierres était le latin laquelle était considérée comme gage de majesté et d'éternité.



## La Porte de France

Vita nostra brevis est (Notre vie est brève)

La Porte de France, autrefois « porte du Bourg », fut reconstruite en 1563, transformée en 1744, rénovée en 1942/43.

(Ce bâtiment est la seule Porte restante de la ville de Porrentruy mais son cadran peint est récent, son horloge, quant à elle, date de 1714.)

#### L'Hôtel-Dieu

L'Hôtel-Dieu est l'ancien hôpital de Porrentruy. De style baroque, il fut édifié de 1761 à 1765 par le célèbre architecte du prince-évêque, Pierre-François Paris.

Sa très belle grille due au maître ferronnier, Jean-Georges Fromknecht, nous rappelle que cet édifice est dédié « Au Christ parmi les pauvres ».



Ce bâtiment abrite actuellement le musée de l'Hôtel-Dieu et la bibliothèque municipale.

# Juventuti (1859)

Ce bâtiment situé dans le haut de la ville, à la rue des Bêches, date du milieu du XIX° siècle. Il abrita primitivement l'école primaire des garçons et, plus tard, l'école secondaire des filles.

D'où l'appellation latine qui se trouve sur le clocheton de l'école « Juventuti », ce qui signifie que cette construction a été dédiée « A la jeunesse ».



Ce bâtiment abrite actuellement une école enfantine et quelques classes de l'École primaire.

# Vierge dite Sous-les-Portes

Sur la Porte de Saint-Germain, actuellement rue du 23-Juin, encastrée dans le mur de l'Ancien hôpital, on peut voir une statue de la Vierge, due au sculpteur Johann Victor Scharpf, de Rheinfelden<sup>2</sup>.



En-dessous, on peut lire l'épitaphe suivante:

SUB
TUUM PRAESIDIUM
CONFUGIMUS, SANCTA
DEI GENITRIX
ANNO DOMINI 1689

Nous sommes aux lendemains de la guerre de Trente ans : les habitants de Porrentruy mettent leur ville sous la protection de la Vierge Marie :

Sainte mère de Dieu, Nous nous mettons sous ta protection En l'an de Grâce 1689

1

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Marché conclu avec le sieur Scharf, le 28 VIII 1689 : « ... comme aussi pour raccommoder l'Image de Notre-Dame, autant que faire se pourra, au bas de l'a-dite image de N.-D. un escriteau portant (cf. supra), le tout à poser sur la porte de St Germain pour laquelle besogne on lui a promis 25 escus blancs. » (C. Verger) Archives de la Bourgeoisie, III 20

# **Eglise Saint-Pierre**

CRUCIFIX devant la porte d'entrée (Œuvre du sculpteur Jean-Pierre Glorieux<sup>3</sup>):

Inscription (à gauche)

Vos Omnes Qui transitis per viam Attendite et videte Si est dolor Sicut dolor meus Anno MDCCCVI

#### Traduction

O vous tous qui passez par ce chemin, Vérifiez et voyez Si vous éprouvez une douleur comparable à la mienne.



Inscription (à droite)

Post
Decennes impietatis
Tenebras
Solis instar refulget
Crux
Vitrix

### Traduction

Après une dizaine d'année des ténèbres de l'impiété La Croix Victorieuse brille à nouveau À l'image du soleil.

#### Inscription des Gaingneurs



<u>Traduction</u>: « En l'an du Seigneur 1519, **les laboureurs** (gaingneurs) diligents ont érigé cette élégante chapelle pour célébrer, par leurs joyeuses fêtes, les gloires de leurs saints. »

Note: Cette chapelle a été démolie en 1833, lors d'une restauration de Saint-Pierre (act. bancs neufs); heureusement, cette inscription a été conservée et placée, en 1924, sur la façade sud de l'édifice.

Au début du XIX°, lors du rétablissement du culte catholique (Concordat de Napoléon I°), il revint à la foi primitive et sculpta, entre autres, le crucifix qui se trouve devant l'église Saint-Pierre, en 1805/6. (Il aurait aussi sculpté les trois autels de l'église des Ursulines).

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Jean-Pierre Glorieux : Originaire de Delle, Jean-Pierre Glorieux fut d'abord gagné par les idées nouvelles de la Révolution française et sculpta des statues patriotiques.

# C. Inscriptions monumentales





IAC. CHRISTOPH. BLARER. A. WARTENSEE. DEI. GRATIA. EP. BASILIEN. OPTIMI. PRICIPIS. MEMORIAE. COMMVN. PATR. POP. SALVTI. CONSVLE. HOC. SOCIETATIS. IESV. COLLEGIVM. EXPENSIS. MVNIFICIS. E. SOLO. EXTRVXIT. DOTAVIT. ANNO. POST. XPM. NATVM M. D. CIII

## Inscription;

A la mémoire de ce très grand prince, Qui a veillé au salut commun de la patrie et du peuple, Jacques Christophe Blarer de Wartensee Par la grâce de Dieu, évêque de Bâle, a Par sa généreuse liberalité, fait surgir du sol et doté ce collège de la Société de Jésus, En l'An 1603, après la naissance du Christ

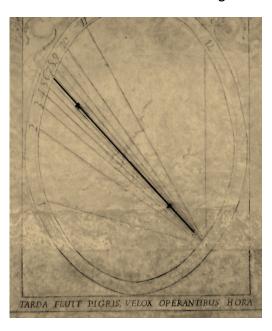
## Sur la porte du Séminaire :

IAC. CHRISTOPH. BLARER. A. WARTE-SEE. DEI. GRA. EPS. BASIL. IVVENTVTI. NO-BILI. ALENDAE. BON. MOR. ERVDIENDAE. HON. LITT. INSTRVEDAE. HANC. DOMV. AD. PER. PET. POSTER. MEMORIAM. SVMPTV. LIBE-RALI. AEDIFICAVIT. ANNO. DNI. MDCV.

Jacques Christophe Blarer de Wartensee, par la grâce de Dieu évêque de Bâle, a, par sa généreuse libéralité, bâti pour la postérité cet édifice pour l'éducation des jeunes nobles, afin qu'ils soient formés aux bonnes mœurs et instruits dans les belles-lettres. L'an du Seigneur MDCV (1605).

## Cadran solaire de l'église des Jésuites

Contre le mur de l'ancienne église des Jésuites, côté « Jardin botanique », un cadran solaire a été peint. Il porte une devise destinée aux élèves du collège :



TARDA FLUIT PIGRIS VELOX OPERANTIBUS HORA

« L'heure s'écoule lentement pour les paresseux, (mais) rapidement pour ceux qui travaillent.»

J.-R. Quenet, 2017

Sources: « Les Arts dans le Jura bernois I & II » Gustave Amweg, 1937